

Pour la première année, L'aparté et le réseau des bibliothèques et médiathèques de Montfort Communauté, en partenariat avec le FRAC Bretagne et le Département d'Ille-et-Vilaine, proposent un parcours d'expositions alliant art contemporain et littérature.



INFOS PRATIQUES

L'aparté, lieu d'art contemporain
Domaine de Trémelin - 35750 Iffendic

Téléphone : 02 99 09 77 29
culture@paysdemontfort.com
www.laparte-lac.com
Contacts : Eloïse Krause et Sophie Marrey

Coordination du réseau des bibliothèques et médiathèques de Montfort Communauté
Montfort Communauté - Hôtel Montfort Communauté
CS 30150 - 35 162 Montfort-sur-Meu

Téléphone : 02 99 09 88 10
Contact : Isabelle Samzun



@ Julie C. Fortier, *There's No Place Like home*, 2004.



> Bibliothèque de Pleumeleuc

Stéphane Le Mercier, *Poudre d'or*, 1990

Né en 1964 à Saint-Brieuc. Vit et travaille à Marseille.

Poudre d'or date de 1991 et peut se considérer à la fois comme une « œuvre de jeunesse » et comme la matrice d'une pratique et d'une attitude qui vont désormais caractériser le travail de Stéphane Le Mercier. Il s'agit de 45 dessins qui, réunis, constituent un ensemble de 150 sur 200 centimètres. Ce sont les pages d'un livre, un roman du début du siècle dû à Louis Létang, pris dans la bibliothèque familiale, sur lesquelles l'artiste est intervenu de différentes manières tout en prenant soin de laisser visible le texte. Le fond blond en contreplaqué et l'encadrement en papier craft contribuent à la justification distanciée du titre qui n'est autre, par ailleurs, que celui du roman.

L'accumulation sous forme d'inventaire d'objets sans qualités, ainsi que leur démultiplication, permet à Le Mercier d'établir ce lien ténu qu'il ne lâchera plus entre un univers intime et une pratique sociale voire, au sens large du terme, politique. En cela l'apposition quotidienne - à la manière d'un journal que l'on s'applique à tenir - de divers motifs graphiques participe de ce frottement discret mais tenace des signes que produit le monde. Parfois cela prend des allures d'investigation scientifique, le plus souvent d'approches intuitives. D'autres fois une phrase qui, comme ces vers de Baudelaire (*Correspondances*) que Le Mercier utilise, oscille entre sublime et sentimentalisme, affiche l'aveu de la fragilité ou de l'échec comme l'indique le titre qu'il attribua à cette œuvre de 1992 : « C'est parce que nous faisons quelque chose qui n'a pas encore de nom que nous sommes inconsolables ».

> AU PROGRAMME

Samedi 16 novembre à 11h : inauguration du parcours « art et littérature »

Samedi 23 novembre à 11h : atelier d'écriture.

Public adulte. Gratuit sur réservation. 15 personnes maximum.

> Informations pratiques

Bibliothèque La Parchemine - 14 rue de Bédée - 35317 Pleumeleuc - 0299061791

Mardi 16h30-18h/ mercredi 10h-12h30 et 15h30-18h/ jeudi 16h30-19h/samedi 10h-12h30

> Bibliothèque de Bédée

Sharon Kivland, *Ma nana huit fois*, 2005

Née en Allemagne en 1955, citoyenne américaine vivant à Plouër-sur-Rance et à Londres, Sharon Kivland est une artiste qui voyage, une artiste qui écrit, mène des recherches dans le domaine de la psychanalyse. Elle est aussi une lectrice des écrivains et penseurs du siècle des Lumières, Choderlos de Laclos, Rousseau et Diderot, de l'histoire des idées qui ont notamment marqué la fin du XIXe siècle. Au croisement de ces intérêts, elle élabore une œuvre qui explore la mémoire, la condition des femmes ou encore la notion de propriété. Son langage plastique repose sur la mise en relation de mots, d'images et d'objets dont l'origine est aussi bien liée à son érudition qu'à son goût pour la collection et les hasards de ses trouvailles.

Ma Nana huit fois, 2005

Lectrice attentive d'Emile Zola, Sharon Kivland prélève de courts morceaux de l'un de ses romans, particulièrement explicites du caractère quasi monstrueux de la beauté charnelle exhibée aux yeux de tous de cette demi-mondaine qu'est Nana. Une nana finalement comme une autre lorsque l'artiste se l'approprie par un simple changement de pronom : où était écrit « elle », elle a écrit « je ».

> AU PROGRAMME

Samedi 7 décembre de 10h à 11h : « Nana, chronique d'une courtisane ».

Lectures et chansons par la Compagnie Art Comédia. Gratuit.

> Informations pratiques

Bibliothèque – 5 place du Prieuré – 35137 Bédée – 099070304

Lundi 11h-12h/mercredi 10h30-12h et 14h-18h/vendredi 16h30-18h30/samedi 10h0-12h30



© Madji Senadji,
sans titre de la série *Bovary*,
1994 / 2002.
Photographie couleur
et cadre en bois noir.
Crédit photo : Hervé Beurel
Coll. FRAC Bretagne

> Bibliothèque d'Iffendic

Madji Senadji, série *Bovary*, 1994/2002

1950, Dijon (Côtes-d'or) - 2003, Princé (Ille-et-Vilaine) .

Depuis la publication de son premier livre *Facile* (1990) jusqu'à *Bovary* (2002), Magdi Senadji n'a cessé de rendre hommage à l'intelligence et à l'art de quelques hommes inscrits à son panthéon personnel. Les instants photographiés, par leur teneur et leur cadrage, prennent une dimension temporelle sans commune mesure avec le reportage. Chaque photographie fait écho à une autre et permet de rentrer dans un univers où espace et temps semblent fusionner. Une caractéristique du travail de Magdi Senadji se retrouve dans la série *Bovary* : l'utilisation tout autant de la photographie de tableaux que celle de plans tirés d'adaptations cinématographiques, ou celle de l'archive, croisant les sujets, faisant de son œuvre le lieu d'une collision où les images se télescopent. Photographies d'images pour approcher au plus près l'imaginaire de Flaubert et celui des lecteurs de *Madame Bovary*.

> AU PROGRAMME

Samedi 30 novembre à 12h : « Apéro Bovary » par La Caravane Compagnie
Deux comédiens proposent des lectures d'extraits de *Madame Bovary* mais aussi d'autres œuvres inspirées du roman de Flaubert.

> Informations pratiques

Bibliothèque - Place des Marronniers - 35750 Iffendic - 0299097675

Mardi 16h30-18h15/mercredi 10h-12h/samedi 10h-12h15

> Bibliothèque de Talensac

Pascal Mirande, *Gulliver IX Lucas*, 2009

Né en 1968 à Sainte-Adresse (Seine-Maritime). Vit et travaille à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Poitiers, Pascal Mirande a poursuivi ses recherches photographiques avec Tom Drahos, Hervé Rabot et Paul Château à l'Ecole Beaux-Arts de Rennes. Pascal Mirande associe la pratique du dessin, de l'installation et de la photographie. Celle-ci est pour lui le moyen d'enregistrer le réel tout en échafaudant des fictions. Photographe, dessinateur, constructeur ou encore inventeur, il se forge un imaginaire peuplé de symboles et de mythes universels, tels ceux de Babel ou d'Icare. Jonathan Swift, Lewis Carroll sont aussi des écrivains dont il revisite les espaces, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Capable de construire une arche de belle ampleur (9m x 4m) ou une tour de guet miniature, Pascal Mirande organise son travail par séries, révélatrices de sa capacité à embarquer le spectateur pour des voyages imaginaires autant que poétiques.

Autre prétexte à l'inspiration, le personnage de Gulliver. Cette fois, Pascal Mirande confronte ses constructions au corps humain. Il y a deux lectures d'échelles. Le modèle vivant, ici Gulliver IX Lucas, montre la minutie des maquettes et à l'inverse, les échafaudages transforment le corps en un immense paysage. Comme dans toutes ses séries, il exploite l'ambiguïté du rapport au réel et joue avec l'échelle pour transformer des constructions dérisoires en fiction.

> AU PROGRAMME

Samedi 7 décembre de 10h à 12h : atelier d'arts plastiques animé par Pascal

Mirande

Gratuit sur réservation. 10 personnes maximum.

> Informations pratiques

Bibliothèque L'Astrolabe - 1 rue de Montfort - 35160 Talensac - 0299093565

Mercredi 16h-18h30/vendredi 16h30-18h30/samedi 10h30-12h15



© Antoine Dorotte,
Fiji, 2011.
Crédit photo : Emeric Ducreux
Coll. Fonds d'art contemporain
d'Ille-et-Vilaine

> Médiathèque de Montfort-sur-Meu

Antoine Dorotte, *Fiji*, 2011

Né en 1976 à Sens. Vit et travaille à Rennes et à Douarnenez.

Antoine Dorotte a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Quimper. Pratiquant la gravure, il donne forme à des installations hybrides à la croisée du dessin, de la sculpture et du cinéma. Il multiplie les mises en scène illusionnistes dont le format peut évoquer la case de bande dessinée tout en égrainant les références les plus hétéroclites. Ses pièces, dès leur titre, à la fois formule magique, clin d'œil au « septième art », dessinent les contours d'un territoire de l'imaginaire marqué par le goût du bizarre et du macabre.

Fiji ressemble à une image animée, effet qui résulte d'un procédé d'impression par réseau lenticulaire. Celui-ci implique de superposer plusieurs dessins, seize en l'occurrence, pour restituer la troisième dimension et la sensation du mouvement.

Cet épisode fait partie d'une vaste fiction constituée de films et d'images qui se répondent sans vraiment se suivre. Ainsi, Miranda PaintOmovie, personnage hybride rappelant les héroïnes de séries télévisuelles ou cinématographiques réapparaît-elle scène après scène, dans les situations les plus incongrues. Ici, la jeune femme affronte un ours polaire dans le décor de rêve d'une île tropicale, collage géographique pour le moins étrange.

> AU PROGRAMME

Samedi 23 novembre à 16h : présentation de l'œuvre d'Antoine Dorotte par Brigitte Charpentier, responsable du service des publics du Frac Bretagne

> Informations pratiques

Médiathèque municipale - Place de la Mairie - 35160 Montfort-sur-Meu - 0299092262

Lundi et mardi 16h30-19h / mercredi 14h30-18h/ vendredi 9h30-11h30/samedi 14h30-18h

> Médiathèque de Breteil

Julie C. Fortier, *There's No Place Like Home*, 2004

Née en 1973 à Sherbrooke (Québec, Canada). Vit et travaille à Rennes. (Ille-et-Vilaine)

Formée à l'Ecole des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, Julie C. Fortier réalise des vidéos, des installations et des sculptures, exprimant une même interrogation sur le vide et le temps suspendu. Elle explore la notion de chute, qu'elle dit être liée à ce qui serait du ressort du comique, le moment où tout se renverse. La maison est aussi l'un de ses motifs récurrents qu'elle explore à la lumière des fonctions et des perceptions que lui attribue le cinéma nord-américain dans des situations souvent factices.

There's No Place Like Home est une sculpture réalisée à partir d'une image extraite du film *Le Magicien d'Oz* (Victor Fleming, 1939). La séquence originale, filmée en studio à partir d'une maquette, présente l'envolée puis la chute de la maison de l'héroïne, aspirée par une tornade. Contrairement à *Maison Desjardins*, une vidéo sur le démantèlement d'une maison préfabriquée, ou à *Home*, montrant le déneigement de la cour d'une maison, *There's No Place Like Home* ressemble à une sorte de sauvetage, une échappée hors du brouillard ou de la destruction tant la présence de la sculpture est forte malgré son échelle qui lui donne la légèreté d'une maison de poupée. Loin de la morale du film de Fleming « rien ne vaut une maison », Julie C. Fortier choisit d'introduire une dimension temporelle à son œuvre en « gelant le récit dans un espace-temps dilaté. »

> AU PROGRAMME

Samedi 14 décembre à 15h : diffusion du film le Magicien d'Oz (1939)

> Informations pratiques

Médiathèque La Cédille - 2 rue Joseph Berrée - 35160 Breteil - 0299060989

Mardi 16h-19h/mercredi 10h-12h et 15h-18h/ jeudi et vendredi 16h-18h/samedi 10h-12h et 14h-17h



© Pascal Mirande,
Gulliver IX Lucas, 2009.
Six photographies couleur,
tirage numérique d'après photographie
50X50 cm chaque.
Crédit photo : Pascal Mirande
Coll. Fonds d'art contemporain
d'Ille-et-Vilaine



© Sharon Kivland,
Ma nana huit fois, 2005.
Impression typographique
sur peau de veau.
Coll. Frac Bretagne